

ACTE

1

DOC!
26 rue du docteur Potain
75019 Paris
1^{er}, 2 et 3 juillet 2017

pourparlers
& autres
manipulations

Dossier de Presse
Par Clotilde Bergemer & Licia Demuro



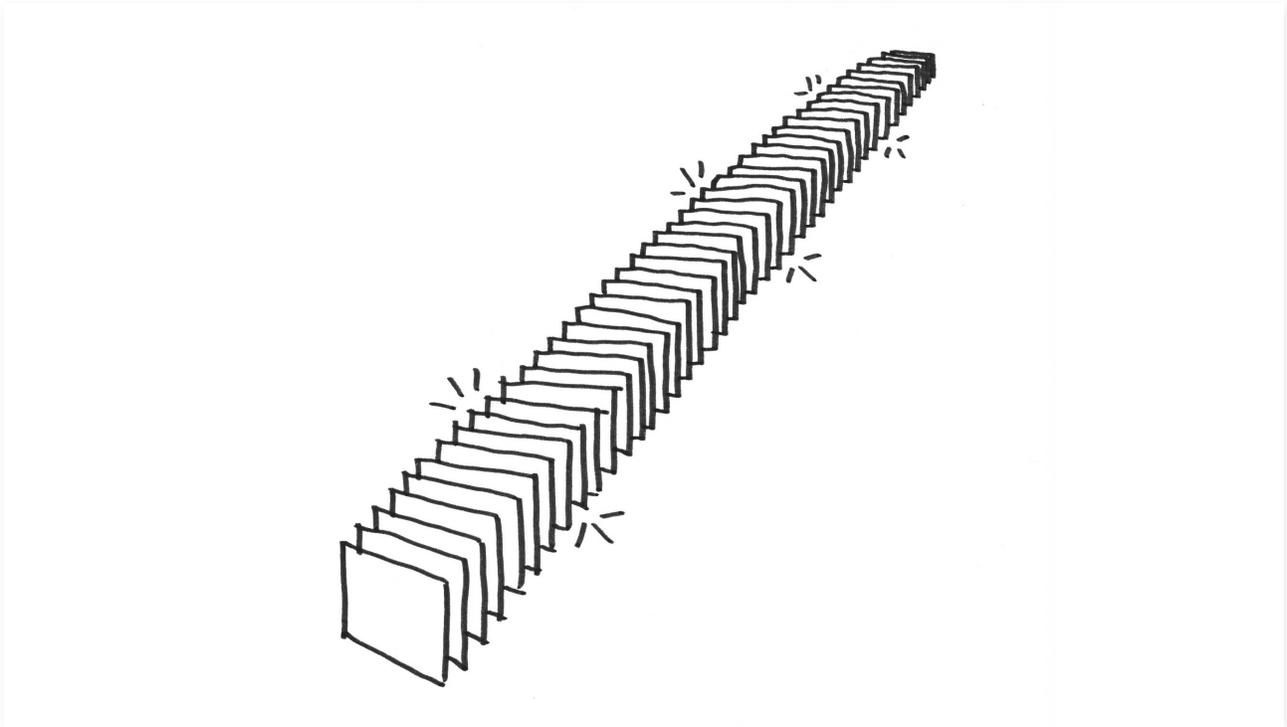
Marianne Mispelaëre

Sauter par dessus son ombre, 2017
vidéo, 12'37''

« Je voudrais que cet objet-événement [le livre], presque imperceptible parmi tant d'autres, se recopie, se fragmente, se répète, se simule, se dédouble, disparaisse finalement sans que celui à qui il est arrivé de le produire, puisse jamais revendiquer le droit d'en être maître, d'imposer ce qu'il voulait dire, ni de dire ce qu'il devait être. »

Michel Foucault

À l'image de Michel Foucault qui désirait voir son texte libéré de sa propre autorité, l'exposition *Acte I - Pour parler et autres manipulations* regroupe des artistes qui ont placé au centre de leur création les processus d'emprunt et de transformation de la pensée humaine. C'est notamment par une pratique de la citation et de la réappropriation que ces artistes s'emparent d'idées préexistantes, qu'ils considèrent comme une matière brute et malléable, en évacuant pleinement ou partiellement la portée de leur message initial. La pensée étant étroitement liée aux langages qui l'articulent, les artistes invités s'attaquent alors aux mots, aux sonorités, à la typographie, aux prononciations, aux gestes ou encore à la cavité buccale. Tous les moyens et processus automatisés de l'expression sont réinventés.



Camille Bondon

Schémas de principe, 2015

Nombre d'entre eux pratiquent la citation comme l'on pratique un exercice physique et mental qui s'apparenterait à une absorption de la pensée par le corps, la parole ou encore l'écriture. Par conséquent, cette attitude performative envers la citation se nourrit d'oralité, d'auto-citation, d'actions, d'interprétations et de réécritures.

Situé à la frontière de l'exposition, du livre d'artiste et de la performance, *Acte I - Pourparlers et autres manipulations* donne lieu à un « objet-événement » hybride, envisagé comme un terrain infiniment extensible où les idées se "re-forment" et se "trans-forment" perpétuellement.

Projet réalisé en collaboration avec Sara Acremann, Camille Bondon, Tiphaine Calmettes, Colophon, Arthur Debert, Imane Djamil associée à la Cie du Crépuscule, Anne Le Troter, Violaine Lochu, Marianne Mispelaère, Andrée Ospina, Charlotte Sivrière, Raphaël Tiberghien.

¶

LES ARTISTES



L'objet du discours, 2016
texte et installation sonore

Sara Acremann

Vit et travaille à Paris
saraacremann.com

Sara Acremann explore les limites du langage en questionnant les formes du récit et leur contexte. Elle décompose et recompose les répertoires linguistiques qui traversent nos divers modes de communication, en révélant la part d'artifice qui nourrit nos émotions et nos pensées. À l'occasion de cette exposition sera présentée la vidéo *Trame sans drame* dans laquelle l'artiste rejoue les codes du langage médiatique utilisés lors de témoignages dramatiques ou intimes diffusés sur le petit écran. Par le montage de différents discours aux tons graves, elle tisse un canevas autour d'un évènement qui reste absent, et dont le dénouement tourne autour d'un vide.

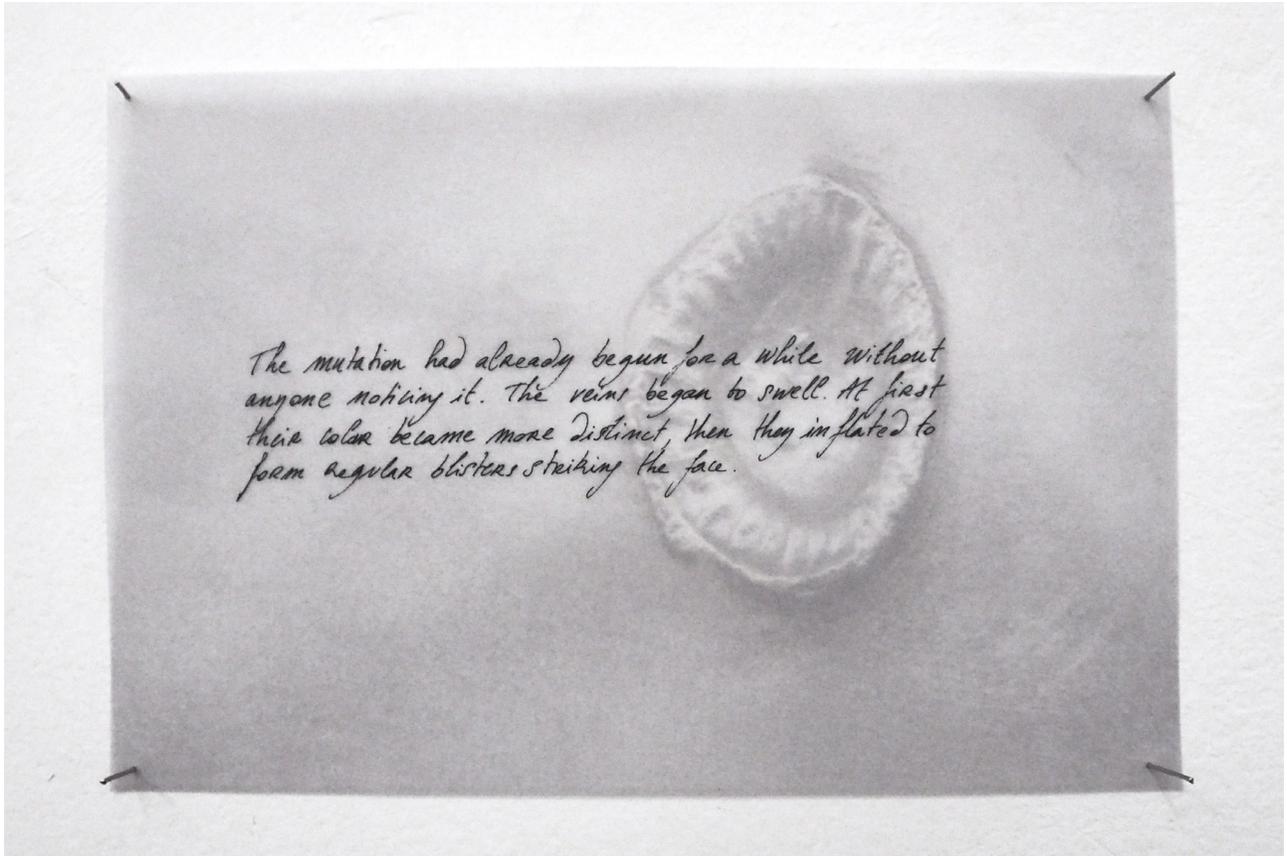


Faire parler les livres,
17 novembre 2015, FRAC Rennes.
Exercice de parole avec documents.

Camille Bondon

Vit et travaille à Rennes
camillebondon.com

Camille Bondon explore les processus de construction de la pensée. Le langage est alors son champ de recherche privilégié, qu'il soit oral, écrit, graphique ou gestuel. Par l'emprunt et la citation, elle reconstruit, réassemble et synthétise en schémas l'évolution des situations et des récits qu'elle met en jeu dans ses performances. Elle développe une pratique éditoriale, complémentaire à la performance, dans laquelle elle recrée de vrai-faux livres et pose la question du devenir d'un texte passant de voix en voix. Pour *Acte I : pourparlers et autres manipulations*, Camille Bondon présente des éditions construites sur le principe de la réédition clandestine de textes originaux pour donner à lire ce qui reste caché dans les dossiers d'archives bibliothécaires ou réactiver l'idée de l'emprunt, de l'imitation comme moteur de création. Deux performances sont également programmées, *Une histoire des histoires* interrogera les modifications subites par un court récit fictionnel lors de sa transmission orale d'un conteur à un autre, et *La présentation des présentations* où elle tente de reconstruire un discours sur sa pratique artistique à partir d'enregistrements d'amateurs, d'amis, d'artistes et de curieux s'exprimant sur son travail.



Sans titre, 2017
Impression numérique sur calque,
rotring, 15 x 10,5 cm

Tiphaine Calmettes

Vit et travaille à Paris
tiphaine.calmettes.syntone.org

Autant sensible aux images et aux formes du paysage, qu'à la narration et à la mise en écrit des phénomènes naturels, Tiphaine Calmettes compose et interprète subjectivement les signes et les formes - éphémères comme immuables, naturels comme artificiels - qui se dessinent à la surface du monde.

Dans sa pratique de l'écriture et de la lecture, Tiphaine Calmettes s'empare du réel comme d'un terrain fertile propre à produire de la fiction tout en suscitant d'autres visions possibles de cette même réalité. Pour *Acte 1 - Pour parler et autres manipulations* son œuvre infiltrera discrètement l'exposition sous la forme d'une feuille de salle explicative au contenu douteux qui guidera les visiteurs bien au-delà des œuvres exposées.

Elle présentera également une lecture performée : un dialogue entre différents textes parmi lesquels *Les métamorphoses d'Ovide* et le *Théétète* de Platon. Le texte lu reprendra également la structure d'une séance de relaxation, respiration/corps/pensée, la description devenant de plus en plus abstraite et la voix de plus en plus grave, lente.



Passband, 2015
projet collaboratif,
dimensions variables

Arthur Debert

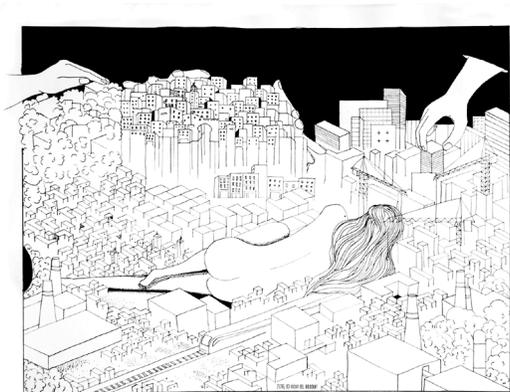
Vit et travaille à Berlin
arthurdebert.fr

“Je suis une interface, le lieu où se catalysent les éléments, où s’activent les transitions”

Arthur Debert développe une pratique protéiforme qui trouve son origine dans le travail collectif et dans l’échange. Continuellement en dialogue avec l’autre, son œuvre prend corps au moyen de déplacements, de rencontres et de collaborations multiples. Au centre de ces échanges se trouve la question de la transmission et de la survivance des savoirs, aussi bien subjectifs et anecdotiques que mémorables. Les transitions et les différents états de la pensée ou des objets porteurs de savoirs sont ensuite retranscrits au moyen d’installations, de vidéos et d’éditions - supports sur lesquels l’artiste vient fixer l’état indéterminé des choses et de son vécu.

Ainsi, son œuvre *Passband*, réalisée à Shanghai en 2015, consistait à reproduire chaque jour, en live, une œuvre, une image ou une action envoyées par des artistes vivant aux quatre coins du monde et rencontrées dans les dernières années. L’ensemble, devenant une chorégraphie composée au rythme de la citation d’autrui, provoque la rencontre d’espace-temps distincts.

À l’occasion d’*Acte I - pour parler et autres manipulations*, Arthur Debert s’associe à Marion Aeschlimann pour une nouvelle performance à deux voix, *Wuthering*, dans laquelle ils rendront à des extraits de films muets, invisibles aux spectateurs, une oralité physique et improvisée, en croisant plusieurs niveaux de narration.



Il y a eu naissance de la muse, 2016

Performance avec Grégory Charpenne & Maëlle Quer-Riclet, 25 min.

Imane Djamil en collaboration avec la Cie du Crépuscule

Imane Djamil

vit et travaille entre Casablanca et Paris

djamilimane.com

Poète et photographe, Imane Djamil questionne l'identité et les traces de l'Histoire laissées sur les paysages qu'elle traverse. À 18 ans, elle est l'artiste la plus jeune à représenter le Maroc lors de l'exposition *Le Maroc Contemporain* à l'Institut du Monde Arabe. En 2016, elle rencontre la cie du Crépuscule avec qui elle entame une fertile collaboration de réécriture et de réinterprétation orale de son propre travail. *Il y a eu naissance de la muse* est une performance inspirée de son recueil de poème *Threesome, birth of fiction*.

La Compagnie du Crépuscule

cieducrepuscule.com

Fondée en 2014 à Paris, la Cie du Crépuscule rassemble des comédiens pluridisciplinaires, aux univers variés (danseurs, marionnettistes, chanteurs lyriques, photographes, peintres), qui partagent l'envie de s'inscrire dans leur temps à travers des textes écrits par leurs contemporains. Fonctionnant avec plusieurs porteurs de projets, elle a pour ambition de réinventer des formes théâtrales à travers la convergence des arts.

Il y a eu naissance de la muse

Un jeune photographe découvre l'art de la poésie grâce à l'appareil photographique. Il raconte et questionne cette révélation pour la poésie au travers d'un dialogue entre lui-même et sa propre inspiration artistique. Les frontières entre la muse et l'artiste s'affinent et se creusent à la fois. Le discours et les gestes qui conduisent l'artiste à redire et rejouer la naissance de son art semblent engendrer à leur tour la création d'un nouveau corps, d'une autre voix.



Les mitoyennes, 2015,
pièce sonore, 13 mins

Anne Le Troter

Vit et travaille à Paris
anneletroter.tumblr.com

Anne Le Troter questionne les formes orales et leur utilisation. Sa pratique se développe à partir de l'enregistrement et du montage de paroles collectées au sein de situations de la vie quotidienne. C'est ensuite à partir de l'essence immatérielle des voix enregistrées qu'elle imagine la mise en espace de ses installations.

Anne Le Troter explore, en particulier, les différents métiers où l'expression orale, ainsi que la cavité buccale, sont le terrain d'action principal : des enquêteurs téléphoniques, dont la méthode est décortiquée dans son environnement *Liste à Puces*, présenté début 2017 au Palais de Tokyo, au prothésiste dentaire dont elle revisite les techniques et le savoir-faire. Recherches qu'elle expose lors de son solo show *De l'interprétariat* en 2016 à la Galerie Arnaud Deschin. Au DOC!, ancien lycée professionnel ayant gardé son architecture originelle, Anne Le Troter s'inspirera du lieu pour produire une nouvelle installation sonore in situ.



Animal Mimesis

© Aurore-Caroline Marty

Violaine Lochu

Vit et travaille à Montreuil
violainelochu.fr

Dans ses performances, vidéos et pièces radiophoniques, Violaine Lochu croise ses propres recherches vocales avec une relecture libre de différentes traditions écrites ou orales (mythes, contes, chansons populaires...), des réflexions théoriques (nourries de psychanalyse, de linguistique, de sociologie...), et un matériau sonore recueilli lors des nombreuses rencontres auxquelles sa pratique donne lieu. À chacune de ses interventions, Violaine Lochu explore tout le spectre et toutes les possibilités esthétiques de sa voix, y compris les plus inattendues, pour tenter de l'emmener vers un au-delà du dicible. À l'occasion d'Acte 1 - *Pourparlers et autres manipulations*, elle jouera sa performance *Abécédaire vocal* et présentera différentes pièces sonores dans les espaces du DOC!



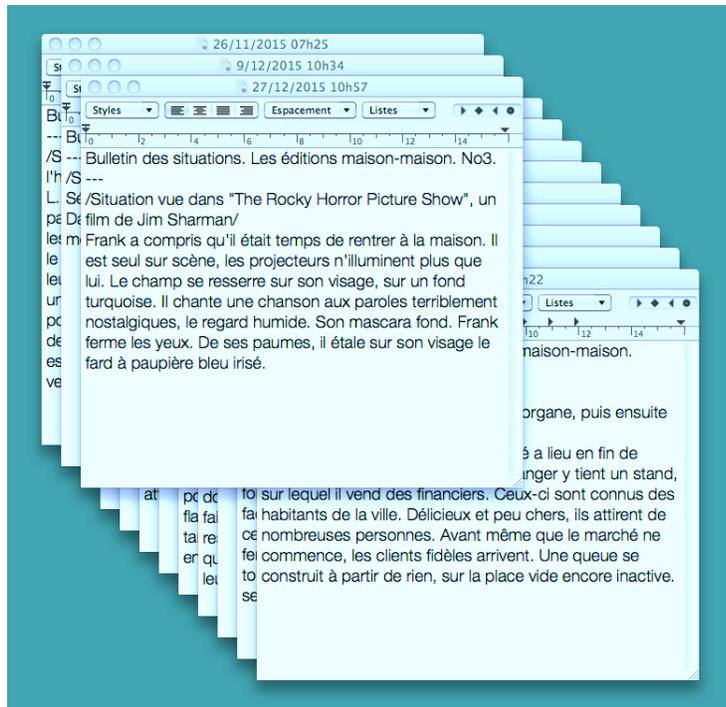
Silent slogan, 2016 - en cours
cartes postales, dimensions variables
traduction et relecture : Clémence Choquet

Marianne Mispelaëre

Vie et travaille à Paris
www.mariannemispelaere.com

Marianne Mispelaëre laisse le geste producteur de dessins et d'écritures se confronter à la page blanche, au mur vierge, à la répétition et au vide. Ainsi ces surfaces reflètent la construction de la pensée et participent de l'écriture graphique. Dans sa pratique, le dessin s'appréhende selon différentes échelles : de la feuille de papier à l'espace mural en passant par la vidéo et la performance. Autant de médias dans lesquels le geste, aussi simple soit-il, prend une importance majeure comme support de langage et de communication. Il peut également devenir un sujet de société, impliquant chaque fois la responsabilité de celui qui l'exécute. Ainsi, le travail de l'artiste s'articule entre poésie et politique, liant, par une recherche sur le langage, le collectif et l'intime dans des productions discrètes qui demandent elles-mêmes à être observées, comparées.

Marianne Mispelaëre présentera des pièces qui redéfinissent le langage à travers le prisme des gestes. Des gestes simples, glanés, sur le net depuis 2010 – dont l'émergence fut spontanée et la symbolique devenue fortement politique – sont répertoriés et expliqués dans une série de carte postales intitulée *Silent slogan*. Mais également le geste de l'artiste, dans *Autodafé*, qui s'empare du lieu pour disséminer des phrases codées, jouant sur la disparition de l'alphabet tel que nous le connaissons, afin d'inviter les visiteurs à prendre le temps de reconstruire le sens, à regarder au-delà des apparences, à réinterpréter plutôt qu'à voir frontalement ce qui est présent sous leurs yeux.



Bulletin des situations n°3,
capture d'écran

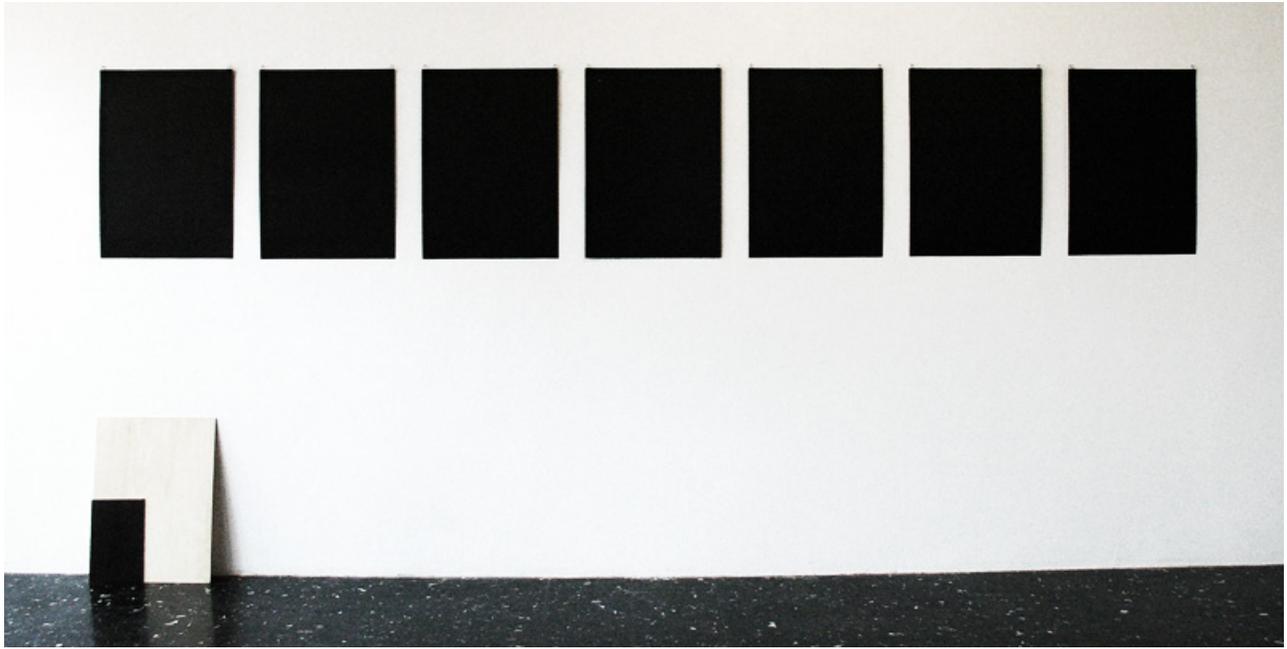
Andrée Ospina

Vit et travaille à Rennes

www.facebook.com/editionsmaisonmaison
de-l-art-dans-ta-main.tumblr.com

La pratique d'Andrée Ospina s'articule autour de l'écrit, du livre et de l'image. Elle prend la forme d'éditions matérielles ou immatérielles (sous le nom des éditions maison-maison), de textes, de captures d'écran, et, plus récemment, de performances qu'elle développe en 2017 autour d'une forme entre le conte et la conférence, utilisant les livres de sa bibliothèque comme matériau. La même année elle participe à créer "Le Triple A" à Rennes, une bibliothèque d'édition graphique.

Ses productions naissent souvent de l'envie de partager ce qui l'interpelle, puisant dans les livres, sur Internet, dans la rue. En 2015, elle envoie le premier *Bulletin des situations*, un périodique bimensuel adressé par sms. À chaque bulletin correspond une situation, lue, vue ou entendue, retranscrite par écrit à la manière d'un arrêt sur image. C'est à partir de ce travail qu'elle présentera lors d'*Acte I : pour parler et autres manipulations*, une lecture d'une conversation sms avec une amie abonnée aux bulletins, afin d'interroger le mode d'infiltration de ces derniers dans leurs échanges intimes. Une occasion également de mettre en mots un langage spécifique au téléphone portable. En parallèle seront consultables par les visiteurs, sur un téléphone, certains bulletins de situations.



Livre(s), 2013
installation,
dimensions variables

Charlotte Sivrière

Vit et travaille à New York
studiocha.me

Charlotte Sivrière est artiste et graphiste. Dans ses recherches, elle explore le livre en tant qu'objet fait d'espace et de matière. Telle une installation où plusieurs éléments se côtoient pour faire sens, ses objet-livres cherchent à dialoguer intimement avec leur contenu plus qu'avec leurs lecteurs. Les traits et les formes typographiques imprimés semblent prendre vie en s'emparant de la page jusqu'au débordement hors de ses limites matérielles pour s'étendre au contexte environnant.

Les étapes mêmes de la réalisation éditoriale sont pensées comme un processus conceptuel où le résultat porte en lui les traces esthétisées de sa fabrication. Charlotte Sivrière a conçu l'édition d'*Acte 1 - Pour parler et autres manipulations* comme un véritable espace-temps où les artistes prolongent leur travail sur la question de la citation et de l'emprunt au travers du support papier.



Poème Manufacturé, 2016
moulages en plâtre polyester
(empreintes de plombs d'imprimerie sur argile),
dimensions variables

Raphaël Tiberghien

Vit et travaille à Paris
raphaeltiberghien.com

Raphaël Tiberghien situe sa pratique entre deux champs disciplinaires complémentaires : la littérature et les beaux-arts. C'est cette double appartenance qui l'amène à penser le texte dans sa capacité à se déployer dans l'espace et à s'incarner dans différents matériaux. Ainsi la parole se fait entendre, littéralement, à travers des installations sonores qui interrogent le langage dans sa construction, dans sa beauté, ses dangers, voire sa vacuité. Les textes mis en jeu sont souvent récupérés de discours politiques, d'ouvrages, de conversations... que des comédiens (re)mettent en mots lors d'enregistrements pour fournir la matière sonore de l'œuvre.

Raphaël Tiberghien présentera, pour *Acte I : pourparlers et autres manipulations*, une nouvelle production en céramique émaillée de sa série *Poème Manufacturé*. Celle-ci se compose de galets d'argile évoquant les tablettes archaïques des débuts de l'écriture. L'artiste y a imprimé, au moyen de casses d'imprimerie, des fragments de texte du célèbre *Das Kapital*. Tronqués et extraits de leur contexte, les énoncés ainsi détournés s'autonomisent en s'éloignant de leur sens et de leur portée première ; la « valeur d'échange » décrite par Karl Marx devient alors plus poétique que mercantile. La citation révèle ici sa nature facilement instrumentalisable, matérialisée au sein d'objets colorés que l'on pourrait aisément glisser dans sa poche.

LES PERFORMANCES

Dispersées dans les différents espaces du DOC!,
les performances présentées lors de l'événements seront :

Camille Bondon

- *Une histoire des histoires*, 30'
- *La présentation des présentations*, 15'-20'

Tiphaine Calmettes, *Fait relaté #2 Mutation*, lecture performée, 15'

Arthur Debert & Marion Aeschlimann, *Wuthering*, 10'

Imane Djamil & Cie du Crépuscule, *Il y a eu naissance de la muse*,
théâtre-performance déambulatoire, 25'

Violaine Lochu, *Animal Mimesis*, 25'

Andrée Ospina, *Bulletins des situations*, lecture, 10'

Colophon

Colophon est un projet de librairie dédiée à l'auto-édition et à l'édition indépendante en arts visuels porté par Frédéric Blancart. Son dispositif portatif s'installera au DOC! avec une sélection de livres d'artistes et d'éditions réalisés par les artistes invités ainsi que des imprimés supplémentaires faisant écho à la question de la pratique citationnelle dans le domaine éditorial.

Avec cette collaboration, il s'agit de mettre en évidence le livre comme support de recherche et de création, ainsi que de créer les conditions de son exploration par le visiteur.

Acte I - Pourparlers et autres manipulations

Vendu 12 € sur place

Au même titre que l'exposition, la programmation de performances et la sélection de livres, l'édition *Acte I - Pourparlers et autres manipulations* qui accompagne le projet est conçue comme un nouvel espace permettant aux artistes invités de questionner la forme citationnelle en se confrontant à la page blanche et à la contrainte du format A5. Ainsi, se crée un objet collectif, accompagné d'un texte critique rédigé par Mickael Roy, qui ouvre un nouveau terrain de jeu à la citation où pousser encore plus loin toutes les possibilités du langage.

Pensé comme un objet manipulable, chaque feuillet, chaque proposition de l'édition est détachable. Le lecteur est alors invité à emprunter au livre quelques-unes de ses pages pour les accrocher au mur, les partager en les envoyant par courrier ou en les réorganisant selon un nouvel ordre. Il est alors incité à être actif, à penser le livre à partir de sa propre réflexion et de son intuition. Ainsi, l'édition elle-même se prête à l'emprunt, à la coupe, à la redéfinition et tente de se mettre en mouvement grâce à ses lecteurs, dont le regard et les gestes qu'ils décident de poser sur lui auront des conséquences sur sa forme et son sens.

CURATING

Clotilde Bergemer est diplômée d'un Master de "Conservation, gestion et diffusion des œuvres d'art contemporain" en 2016. Elle développe depuis 2014 une recherche autour des formes d'exposition de la danse contemporaine et du texte. Particulièrement intéressée par l'idée de la reprise, de la citation et du reenactment, pris en charge par les formats muséaux, elle explore les rapports qu'entretiennent les artistes contemporains à l'emprunt, dans sa dimension gestuelle, orale, écrite, graphique ou encore vidéo. Cette réflexion se poursuit dans le collectif META, constitué d'artistes, de curateurs et d'éditeurs. Celui-ci, créé à l'initiative des éditions Infra en 2016, cherche à explorer les rapports qu'entretiennent image et texte. L'avancée de ces recherches sera présentée le 18 juin 2017 à Main d'œuvres, lors de la journée *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les résidents, sans jamais oser le demander #2*.

Diplômée du Master "Sciences et techniques de l'exposition" de La Sorbonne en 2011, **Licia Demuro** a développé une recherche personnelle autour du croisement des champs artistiques et sociétaux. Elle a travaillé au Frac Lorraine jusqu'en 2014. Depuis, elle coordonne le Salon de Montrouge aux côtés d'Ami Barak et Marie Gautier. Elle prépare actuellement sa prochaine exposition *Tutoriality*, consacrée au mode d'emploi et au tutoriel dans les pratiques artistiques contemporaines, qui se tiendra au 6b en novembre 2017.

CONTACT

Clotilde Bergemer
06 73 98 86 40
c.bergemer@gmail.com

Licia Demuro
06 74 69 13 97
liciademuro@gmail.com

INFOS PRATIQUES

Acte I - Pourparlers et autres manipulations
DOC! 26 rue du docteur Potain, 75019 Paris

Déjeuner de vernissage le samedi 1er juillet de 12h30 à 14h30

Samedi 1^{er} et dimanche 2 juillet 2017, entrée libre de 12h30 à 22h
&

Lundi 3 juillet 2017, entrée sur RDV

